

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 26 (2013)

Buchbesprechung: Nos lectures

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

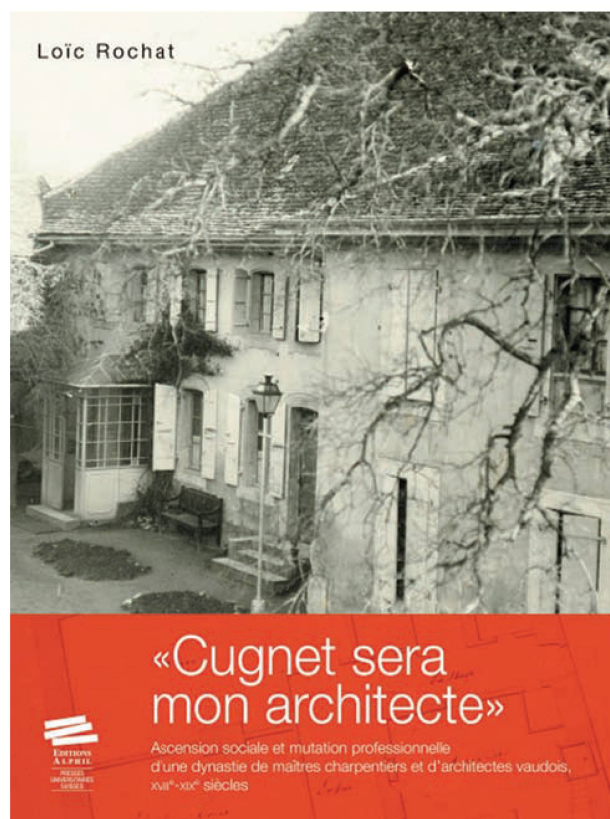
Nos lectures

ROCHAT, Loïc, « *Cugnet sera mon architecte* », *ascension sociale et mutation professionnelle d'une dynastie de maîtres charpentiers et d'architectes vaudois, XVIII^e-XIX^e siècles*, Neuchâtel: Alphil, 2013.

Loïc Rochat nous offre ici une monographie fouillée et originale à la frontière de deux disciplines sœurs: l'histoire et l'histoire de l'art. Le fonds d'archives familiales sur lequel l'étude se base est très fragmentaire, l'auteur a dû faire appel à de nombreuses sources connexes pour réunir finalement une masse documentaire conséquente. Le résultat est d'une richesse remarquable tant par l'iconographie et les annexes que par les notes de bas de page, un luxe appréciable.

L'auteur construit son questionnement sur une base généalogique grâce à laquelle il articule des pistes de réflexion fertiles et parvient à mettre en liens individus et situation socio-professionnelle sur cinq générations. Comment un artisan bâtisseur parvient-il à s'élever dans la hiérarchie professionnelle et comment gravit-il les échelons du métier? Ce sont deux questions auxquelles Loïc Rochat apporte des réponses précises. L'intérêt de cette étude réside sans doute dans l'analyse de l'ascension sociale d'une famille d'artisans – les Cugnet. Au travers des différentes générations de la famille, ses membres ont accédé au statut d'architecte alors que le premier d'entre eux – Louis Cugnet I – était charpentier. Loïc Rochat s'attache à analyser, à chaque fois que les sources d'archives le permettent, les stratégies mises en place par cette dynastie d'architectes dans le but d'asseoir sa situation professionnelle. L'influence du réseau socio-professionnel de l'architecte est abondamment étudiée.

Un point fort de cette étude est de renouveler le champ historiographique de l'architecture romande du XIX^e siècle, qui s'est surtout focalisée sur les grands noms jusqu'à ce jour. Loïc Rochat, lui, présente le destin d'une famille de bâtisseurs parmi les plus simples et inconnus. C'est d'ailleurs aussi dans cet esprit que Dave Lüthi, qui signe le dernier chapitre (p. 83-88), met en perspective



l'apport de Loïc Rochat dans la recherche en histoire de l'art. Toutefois, nous regrettons dans l'ensemble la quasi-absence de démarche comparative avec une autre dynastie du même acabit qui aurait sans doute apporté son lot d'éléments constructifs.

Cet ouvrage est une pierre qui s'ajoute à l'édifice de l'histoire de l'architecture en Pays de Vaud et gagne à être consulté par toute personne qui initie une réflexion sur le sujet ou qui souhaite approfondir une problématique dans le monde de la construction en campagne.

(Simon Lager)

DUBICH, Denis, *Retrouver ses ancêtres suisses*, Paris: Archives & Culture, collection Guide généalogique, 2013, 175 p.

C'est un ouvrage rare que Denis Dubich signe sur la recherche généalogique en Suisse. L'auteur tire ses connaissances de ses propres travaux sur sa famille originaire de Suisse, de sa fréquentation assidue de nombreux dépôts d'archives et de la vérification systématiques des informations. De plus, pour signer la très grande majorité des photographies et des reproductions des documents qui illustrent sa publication, il a été obligé de visiter les institutions et d'investiguer dans de nombreux fonds d'archives. Enfin, il a su jouer de l'équilibre dans le traitement qu'il donne à chaque institution, en ne perdant pas de vue la dimension nationale de sa présentation : chaque canton et chaque institution sont ainsi décrits selon leur organisation, leurs ressources documentaires, leurs horaires et leurs prestations. Chaque chapitre forme un ensemble autonome et peut être lu sans tenir compte de l'ordre des pages. La matière est répartie en trois parties dont la déclinaison des titres situe l'ampleur et la qualité du guide généalogique de Denis Dubich :

– « Une longue marche vers l'unité et l'indépendance » regroupe une histoire de la Confédération suisse, à laquelle une chronologie, placée à la fin de la partie, fait ressortir les caractéristiques de l'identité suisse : plurilinguisme, multiculturalité, bipartition confessionnelle entre cantons catholiques et protestants, sans oublier les communautés juives. Plusieurs thèmes sont traités pour eux-mêmes et éclairent judicieusement des pistes de recherche : « La noblesse et le patriarcat » ; « Le service étranger » ; « L'émigration suisse » ; « Ces familles suisses venues en France ». Le tour de la Suisse s'enrichit encore de trois chapitres : « La Suisse d'aujourd'hui » ; « Quelques personnages célèbres » ; « Sites helvétiques de rêve... ».



– « En amont de vos déplacements en Suisse », soit le vade-mecum des savoirs préalables pour conduire les recherches généalogiques. Les intitulés suffisent à comprendre leur contenu : « Le but de vos recherches » ; « Les noms de famille en Suisse » ; « Le droit de cité ou de bourgeoisie » ; « Terres d'accueil ou de passage » ; « A Guebwiller (Haut-Rhin) : le CDHF (Centre départemental d'histoire des familles) » ; « Les dossiers de naturalisation » ; « Les différents types de dépôts d'archives » ; « Le fonctionnement des Archives en Suisse » ; « Les Mormons et le Familysearch » ; « Sites Internet, listes de diffusion et

- forum»; «L'héraldique en Suisse»; «Retrouver des armoiries familiales».
- «Vos recherches sur le terrain». Sous cette appellation, l'auteur passe en revue l'organisation de l'état civil depuis 1876; les registres paroissiaux; l'état civil ancien, canton par canton; les sources pour la généalogie juive; les «autres sources religieuses»; les sources militaires concernant des Suisses au Service historique de la Défense, au château de Vincennes, et en Suisse. L'accent est mis ensuite sur les différents types de sources d'archives que le généalogiste sollicite au gré des besoins et des périodes : les «pièces isolées : parchemins et papiers»; «les certificats civils»; divers registres portant les noms de personnes; les terriers, reconnaissances ou extentes; les archives notariées, les registres de justice et les recensements.
 - Les annexes sont précieuses, car elles permettent de surmonter le handicap des langues et d'interroger les institutions, ainsi que les archives selon les bassins linguistiques : traduction des noms des communes suisses; nouvelles communes formées depuis 1850; nouvelles dénominations de certaines communes suisses. De généreuses listes d'adresses complètent les informations pratiques : associations, sociétés et cercles généalogiques, autres coordonnées utiles, Archives cantonales ou d'Etat, autres principaux dépôts

d'archives et bibliothèques, Archives des diocèses, monastères et collégiales, coordonnées d'état civil. Qui plus est, conscient de leur utilité, Denis Dubich propose des modèles de lettres pour la recherche dans l'état civil et un dictionnaire trilingue : français, allemand, italien.

Trente et un titres composent la bibliographie qui allie des références tant en allemand qu'en français. A leur lecture, on se rend compte que la publication de Denis Dubich les dépasse par sa vision panoramique, diversifiée et précise de la recherche généalogique en Suisse. L'auteur n'a pas ménagé ses forces pour dépasser les obstacles du fédéralisme suisse et pour rendre ses résultats vivants, teintés de jugements de qualité et de remarques empruntées à ses propres investigations. Un conseil : se livrer au questionnaire «Vrai ou faux?» pour situer vos connaissances sur l'histoire suisse et les pratiques de la généalogie dans un pays aussi contrasté que la Suisse (pp. 102-103). L'ouvrage de Denis Dubich permet aux généalogistes de combler aisément leurs lacunes et de ménager leur peine dans le dédale des recherches généalogiques. Il peut être considéré dès à présent comme leur guide indispensable, comme il est le complément attendu depuis longtemps de tout dépôt d'archives.

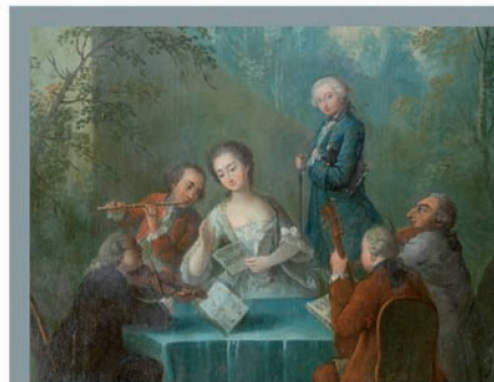
(Gilbert Coutaz)

Revue du patrimoine artistique vaudois: *Monuments vaudois*, thème «Portraits de famille», 2013, n° 4.

Sous le titre *Portraits de famille*, le numéro 2013 de la revue *Monuments vaudois* se consacre à un thème passionnant: celui de la représentation d'individus, dans un cadre familial –mais pas uniquement –, non sans volonté de publicité. Les articles de Béatrice Lovis et de Denis Decrausaz se penchent assez exactement sur ce thème: le premier traite des boiseries peintes du château d'Hermenche (vers 1760), montrant la famille Constant et ses amis dans des activités nobles – chasse, danse, théâtre – en compagnie d'un certain Voltaire. Le second se penche sur une série de portraits commandés par les Gingins au peintre Pierre Guillibaud en 1694, formant une sorte d'arbre généalogique imagé. Paul Bissegger révèle, quant à lui, les deux portraits de l'architecte Gabriel Delagrange et de son épouse, alors que Claire Huguenin s'intéresse au portail occidental de la cathédrale et à sa galerie sculptée, montrant la « famille » des restaurateurs de l'édifice vers 1900, réunis autour de Viollet-le-Duc. Le thème du *portrait de famille* est donc traité avec liberté et variété: sa récurrence à travers les siècles ne peut cependant pas manquer de frapper. D'autres articles traitant d'architecture scolaire, de réhabilitation du patrimoine et d'héraldique finissent de composer un numéro particulièrement riche.

(Dave Lüthi)

**monuments
vaudois**



4 • 2013

Portraits de famille

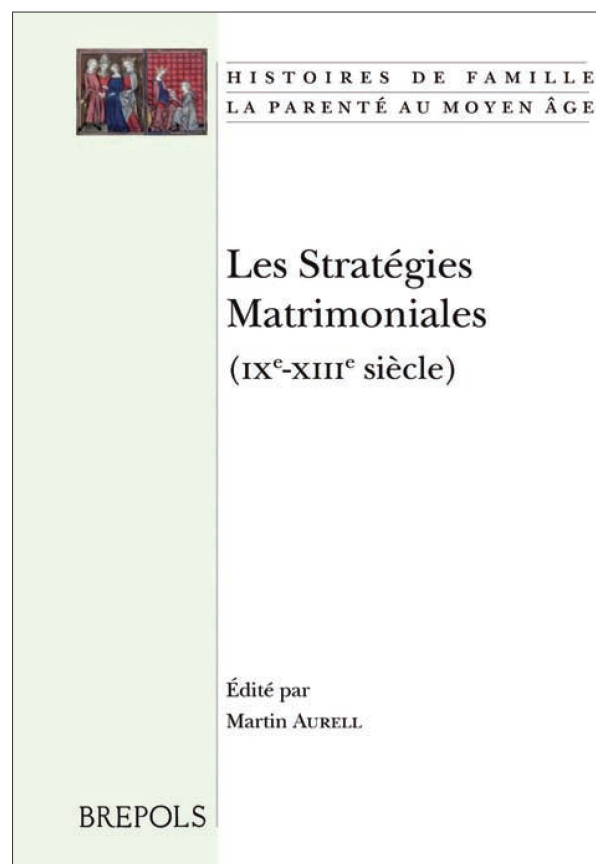
AUREL, Martin (éd.), *Les stratégies matrimoniales (IX^e-XIII^e siècle)*, Turnhout: Brepols Publishers, 2013.

Depuis une cinquantaine d'années, les outils offerts par l'anthropologie structuraliste ont placé le mariage et les règles qui le régissent au cœur des préoccupations des historiens médiévistes.

Résultat d'un colloque qui rassemble pour la première fois dix-huit contributions sur le thème des stratégies matrimoniales de l'aristocratie au Moyen-âge central, l'ouvrage édité par Martin Aurell tend à renouveler le champ historiographique de l'alliance, sans pour autant renier complètement les modèles globalisants du structuralisme des années 70-80. En effet, les approches qui s'illustrent, influencées par les champs socio- et micro-historiques ou par une démarche pragmatique, appréhendent les pratiques des sujets – ainsi que leur réseau de relations sociales – dans leur singularité, en les confrontant aux normes civiles ou ecclésiastiques ; les historiens du volume analysent également les transferts matériels et culturels qui résultent de ces stratégies d'alliances.

Que les études portent sur les *milites* normands d'Hauteville, sur les seigneurs du Pays de la Loire ou sur la famille de Craon, les enjeux politiques, territoriaux et patrimoniaux sont logiquement prééminents dans les stratégies des aristocrates européens. Leurs pratiques témoignent cependant d'une très grande souplesse et variété selon la position des acteurs dans le groupe ou plus généralement selon chaque famille.

Si certaines grandes évolutions générales, juridiques et canoniques, du mariage ne sont pas remises en cause – par exemple l'évolution vers l'indissolubilité et l'exogamie matrimoniale entre le IX^e et le X^e siècle puis, un siècle plus tard, le passage progressif du douaire à la dote –, un certain nombre de postulats préétablis sont toutefois nuancés. Dans les logiques d'alliances, Carole Avignon dénie de fait l'opposition franche qu'il y aurait entre une morale des guerriers et une morale



des prêtres ; Fabrice Lachaud relève quant à lui à travers l'analyse des mariages de la famille de Craon, une structure de parenté originale, intermédiaire entre le groupe de parenté carolingien et le lignage, ne correspondant pas au schéma lignager proposé par les historiens pour le XI^e siècle.

La plupart des contributeurs appellent ainsi à diversifier les sources documentaires et matérielles consultées. Aller au-delà des chroniques ou de la littérature chevaleresque, en utilisant des références iconographiques,

musicales ou même archéologiques, permettrait de mettre en lumière des acteurs longtemps absents de l'historiographie ou de renouveler certains champs d'analyse. De fait, si Thierry Stasser déplore le peu de visibilité des femmes dans les sources concernant les familles princières d'Italie du Sud, Ana Rodríguez analyse les documents émis par les chancelleries des rois de Castille et Léon pour démontrer le pouvoir réel des femmes de lignées royales dans les stratégies patrimoniales et territoriales. Manuel Ángel Bermejo souligne de fait l'augmentation notable de l'appréciation du rôle social de la femme, catalysé par le développement d'approches historiques renouvelées. Pour Amy Linvingston, il est temps d'intégrer plus activement

l'image pour mieux comprendre le fonctionnement du mariage aristocratique, à l'instar de son analyse de l'arbre de Jessé, qui célèbre la parenté maternelle et illustre la politique matrimoniale de l'aristocratie du Pays de la Loire.

Les Stratégies Matrimoniales (IX-XIII^e siècle), ouvrage collectif riche et stimulant, témoigne d'un paysage historiographique qui a profondément évolué depuis les premiers travaux sur l'alliance. Il dresse ainsi le portrait des nouvelles perspectives de recherche qui éclaireront ces prochaines années le champ d'étude du mariage médiéval.

(Jasmina Cornut)